



La Rivardière

Pleins feux sur l'histoire de nos familles

Église Saint-Aubin de Tourouvre, France



Où furent baptisés Nicolas, en 1617 et Robert, en 1638,
les ancêtres des:

Lavigne

Dufresne

Loranger

Maisonville

Lacoursière

En Nouvelle-France depuis 1648

Giasson

Rivard

Bellefeuille

Lanouette

Préville

Feuille-Verte



Sigle choisi à la fondation en 2000

Les bulletins de l'Association des familles Rivard

ÉDITION 2018-2019

COMME UN VENT DE RENOUVEAU

Le 9 août dernier, notre conseil d'administration s'est réuni pour discuter de l'avenir de notre Association: un CA de la dernière chance où chacun s'est montré ouvert afin d'envisager de nouveaux chemins et de nouvelles solutions.

Considérant que depuis deux ans, malgré nos efforts de recrutement pour obtenir nos effectifs au CA, quatre postes du conseil demeurent toujours vacants.

Au cours de cette réunion d'orientation, les administrateurs du présent conseil étaient d'accord pour présenter aux membres d'une assemblée spéciale, la résolution suivante :

Sur proposition faite par Jean-Marie Rivard et secondée par Pierre Rivard, il est résolu de modifier l'article 6.01 du règlement général afin qu'il se lise comme suit:

"Que le conseil d'administration soit composé de trois administrateurs élus pour un an, lesquels, à leur gré, peuvent s'adjoindre, pour des mandats particuliers, des conseillers non élus."

Note

Cette réorientation permettra à trois élus de se partager adéquatement les responsabilités de gérance de notre Association, soient :

- 1- Organiser deux ou trois rassemblements au cours de l'année.
- 2- Émettre six bulletins bimensuels, livrés par la poste, aux 85 adresses de nos 125 membres. (nouvelle édition, par bulletins, de La Rivardière)
- 3- Maintenir à jour la liste informatisée de nos membres.
- 4- Voir à la gestion de notre compte en banque.
- 5- Liquider si possible notre inventaire d'objets promotionnels.
- 6- Mettre à niveau notre site Internet.
- 7- Voir à la disposition du matériel de secrétariat périmé et des archives.

Le nouveau conseil d'administration

Les trois administrateurs élus par acclamations.

Jean-Marie Rivard, président, registraire et webmestre.

Pierre Rivard, vice-président et secrétaire.

Benoît Rivard. trésorier et directeur de publication.

Les deux conseillers non élus :

Guy Rivard, rédacteur en chef

Me André Dufresne, conseiller histoire et généalogie.

SOMMAIRE

Bulletin La Rivardière, édition No 1 septembre 2018

Pages	Sujets
2	Comme un vent de renouveau, résolution salvatrice?
3	Sommaire et annonce de la dégustation, 10 octobre.
4	Mon dernier mot du président.
5	Le mot du rédacteur en chef.
6	Présentation de Pierre Rivard, administrateur élu.
7	Assemblée générale annuelle festive !
8	État financier au 31 mai 2018.
9	Rapport du registraire.
10 - 16	Robert Rivard Loranger, ancêtre et frère de Nicolas.

VISITE D'UN VIGNOBLE ET DÉGUSTATION

M. Claude Rivard, propriétaire du vignoble le **Mas des Patriotes**, nous invite cordialement à une visite guidée et à une dégustation de ses vins, le samedi 20 octobre à 13h00.

La visite et la dégustation durent environ 2 heures, pour 8,00\$.

L'adresse du vignoble le Mas des Patriotes

1076, Chemin des Patriotes Ouest,
Saint-Jean-sur-Richelieu,
J2Y 1H4 Téléphone (514) 608-4891.

Veuillez vous inscrire auprès du registraire Jean-Marie (514) 648-2515
Trois jours après l'annonce de cette activité à l'Assemblée générale,
24 membres sont déjà enregistrés.

MON DERNIER MOT DU PRÉSIDENT

Le 9 août dernier, notre CA s'est réuni pour discuter de l'avenir de notre Association, un CA de la dernière chance que nous avons graduellement vécu comme le CA où chacun s'est montré ouvert à envisager de nouveaux chemins et de nouvelles solutions.



J'ai alors annoncé ma décision ferme de quitter ce poste de président que j'occupe depuis 10 ans; ce ne sera une surprise pour personne! Néanmoins, je serai disponible pour participer à notre relance notamment en continuant de produire La Rivardière, ce lien essentiel entre nous. Je demeure cependant inquiet car :

- 1) Nous sommes incapables de recruter pour renouveler et même maintenir notre membership; pourtant, nous y avons consacré beaucoup d'efforts en particulier depuis 2013.
- 2) Un pourcentage impressionnant des 70 membres que nous avons perdus depuis 2 ans semblent avoir perdu tout intérêt pour l'histoire de notre famille; beaucoup éprouvent trop de problèmes reliés à la vieillesse pour pouvoir participer à nos deux activités annuelles où ils rencontrent des cousins et cousines et échangent des souvenirs.
- 3) Et que dire de la difficulté de recruter des membres désireux de s'impliquer sur le CA et des démissions récentes!

C'est pourquoi, en terminant, j'invite chacun et chacune de vous à un exercice de réflexion portant sur 5 questions importantes :

- 1) Pourquoi suis-je devenu membre?
- 2) Qu'est-ce que j'en retire actuellement?
- 3) Qu'est-ce que je souhaite en retirer?
- 4) Qu'est-ce que je peux faire pour aider mon association à demeurer active et à se développer? être membre du CA? Préparer des activités pour les rassemblements?
- 5) Suis-je prêt à participer activement à des stratégies de recrutement de nouveaux membres?

Il est vital de faire parvenir vos réponses à notre nouveau CA, par lettre ou par courriel (adresse du registraire), d'ici le 15 octobre 2018. Quelques mots par question peuvent nous faire connaître votre position et vos attentes. Vos réponses sont très précieuses pour nous.

J'ai aimé vous servir et je suis fier de l'avoir fait...

Guy Rivard, en ce 8 septembre 201

LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

À vous tous et toutes qui lirez ce premier numéro de La Rivardière,
Le Bulletin de l'AIFR, digne successeur de notre Journal du même nom.
Quel plaisir que de vous retrouver, en bonne santé, j'espère...

Notre objectif primordial : publier un numéro aux deux mois pour établir une communication plus fréquente avec vous. Vous vous ennuyez quand vous n'entendez parler de nous que trois fois par année! Vous nous l'avez dit...

Son contenu sera identique : Histoire et généalogie de nos familles, nouvelles de l'AIFR, actualités significatives pour les aînés, etc...

Vous n'aurez rien à payer pour le recevoir en version imprimée.

Un défi pour les temps présents : accorder une attention particulière à l'ancêtre Robert et à ses descendants; en 2017, il fut un peu dans l'ombre compte tenu du 400e de Nicolas. Déjà, nous avons publié, au cours des ans, plusieurs articles sur ce frère de Nicolas venu le retrouver en Nouvelle-France, en 1662.

Quant à moi, je continue d'être particulièrement fier de m'occuper de cette publication et je sais que je peux compter sur la compétence de mon ami Benoît Rivard pour que le Bulletin soit agréable à lire. Après tout, depuis 2007, nous avons publié ensemble quelque 30 numéros du Journal et terminé en beauté avec le Numéro spécial sur Nicolas.

Guy Rivard.

L'avenir est une porte,
le passé en est le clé.

Victor Hugo

PRÉSENTATION DE PIERRE RIVARD

Pierre Rivard, fils de Paul-Emile, descendant de Nicolas et de Julien

Originaire de Saint-Simon de Bagot, près de Saint-Hyacinthe, en Montérégie, je viens d'une famille de 9 enfants. Mon père, Paul-Emile, agronome de formation et cultivateur, m'a transmis l'amour de ma patrie et ma mère, Marie Lincourt, le goût de m'occuper des gens.



Mes études primaires à Saint-Simon, mes études secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe ont été suivies d'un engagement auprès des personnes présentant une déficience physique ou intellectuelle pendant mes vacances d'été. Ayant obtenu un baccalauréat en psycho-éducation j'ai ensuite fait toute ma carrière en service à des personnes en grand besoin d'assistance. J'ai été éducateur, conseiller clinique et gestionnaire. J'ai participé activement à la désinstitutionnalisation des personnes déficientes intellectuelles, dont celle du centre hospitalier Robert-Giffard à Québec.

Durant les quarante dernières années j'ai fait partie de plusieurs conseils d'administration. Je fais encore plusieurs activités de bénévolat. J'ai répondu à l'appel lancé par Guy Rivard durant la dernière année afin d'aider notre association à survivre et à continuer d'avancer, malgré les difficultés.

Ce que je souhaite le plus c'est que d'autres membres se joignent au conseil d'administration dans les prochaines années pour gérer l'association ou pour donner un coup de main à l'organisation d'activités pour les membres.

Robert F. Kennedy

Chaque fois qu'un homme défend un idéal, il envoie une petite vague d'espoir.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FESTIVE !

Notre assemblée générale du 8 septembre dernier était la quatrième tenue au Moulin Michel, près de Gentilly (Bécancour) depuis le 9 juin 2007.

Dès onze heures, notre cousin Pierre (voyez sa présentation à la page 6) installait une douzaine de croquis sur les murs intérieurs de la grande salle du moulin afin que les trente-huit membres attendus, puissent participer en équipes au grand "Jeu de VER" .

Spontanément, des équipes de quatre à cinq membres se mettent à la chasse des croquis qui donnaient les indices de réponses aux questions énigmatiques de leurs fiches.

L'animation était totale, comme une grande et joyeuse réunion de famille. Les échanges à haute voix et les éclats de rire fusaient de tous les côtés. C'est dans cette ambiance festive que le comptoir des objets promotionnels ajouta à l'atmosphère d'un marché d'aubaines rares. La vente des trésors donna une recette nette de 420,00\$

Tant et si bien qu'il fallut demander une pause cocktail afin d'enregistrer les commandes pour le repas aux crêpes et aux galettes. Le décompte des résultats attribua à deux équipes la palme aux gagnants. Chacun des membres champions reçu en prix, le disque des chansons " Le présent du temps" œuvres de notre membre Réal Houde PhD, GFA

C'est seulement vers 15h00 que l'on passa à l'Assemblée spéciale et générale que Me André Dufresne dirigea d'une main de maître.

La résolution figurant à la page 2 fut acceptée à l'unanimité. L'élection, aux trois postes d'administrateurs du conseil d'administration, se régla en moins de cinq minutes, les trois candidats étant élus par acclamations. Le résultat figure au bas de la page 2 .

Les échanges cordiaux et les commentaires de satisfaction firent naître le besoin d'un rappel. C'est ainsi que le projet d'une dégustation, maintenant organisée est annoncé à la page 3.

Sincères remerciements à André, Pierre et Réal Houde.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD

ÉTAT FINANCIER

Période du 1e juin 2017 au 31 mai 2018

AVOIR ET RECETTES

Solde à la Caisse Desjardins (31 mai 2017)	1 649,31\$	
Cartes de membres	<u>2 480,00\$</u>	
		4 129,31\$
Participation des membres aux activités		
Partie de sucre, Chez Dany	725,00\$	
Contribution au journal, version papier	<u>650,00\$</u>	
		1 375,00\$
<u>Grand total des avoirs et des recettes:</u>		<u>5 504,31\$</u>

FRAIS D'OPÉRATIONS ET COÛTS DES ACTIVITÉS

Poste Canada, timbres et expéditions	489,20\$	
Matériel du secrétariat	<u>320,19\$</u>	809,39\$
Déboursés des activités;		
Partie de sucre, Chez Dany	768,00\$	
Production et expédition de La Rivardière ;		
Volume 17.2 couleur par AIFR	425,99\$	
Volume 17.3 couleur par AIFR	1 057,12\$	
Contrat infographie	<u>200,00\$</u>	2451,11\$
Ébergement annuel du Site chez Funio	169,87\$	
Frais de banque et charte à Québec	150,38\$	
Factures de la Fédération (affiliation)	286,00\$	
Frais de déplacements	<u>100,00\$</u>	<u>706,25\$</u>
Grand total des déboursés :		<u>3 966,75\$</u>
SOLDE en caisse au 31 mai 2018		1 537,56\$

LE FICHER DU REGISTRAIRE DE 2005 À 2018

Mise en situation historique

À titre de nouveau membre, présent à l'assemblée générale de l'AIFR, tenue au Château Frontenac à Québec, au mois d'août 2005, j'acceptai de créer un système informatique pour encadrer le membership de l'Association. Jim, notre président fondateur, me remis alors une centaine de cartes d'identification des membres inscrits depuis juin 2000.

À la suite de relances par la poste et de nombreux téléphones un fichier initial de **62** membres était disponible. La page initiale, créée avec le logiciel EXCEL, compte trente colonnes de renseignements. Celle-ci donna lieu à la page numéro deux pour les membres perdus ou en perte de contact, puis à la page numéro trois pour les invités ou les membres prospects.

Ces trois pages contiennent actuellement **1 501** noms, adresses, et autres données concernant les descendants contemporains de nos ancêtres.

Voici la répartition actuelle de cette grande famille dans nos fichiers.

Les membres actifs : **139** les membres perdus : **529** les invités et les prospects : **833**

Les membres actifs

Le fichier des **139** membres actifs compte 95 adresses, incluant 44 conjoints. Ceux-ci possèdent 82 adresses courriels.

Le fichier des membres qui nous ont quitté. (décès, pertes de contact)

Membres canadiens : 364 adresses et 87 conjoints pour 451 personnes

Membres américains : 62 ^^ 16 ^^ 78 ^^

Totaux : **426** ^^ **103** ^^ **529** personnes

La page des invités et des prospects

Cette page témoigne des efforts du registraire qui repiqua en cinq blocs successifs les noms et adresses des Rivard et patronymes trouvés sur les bottins publics afin d'inviter ces cousines et ces cousins à nos rassemblements de Shawinigan en 2013, puis du Moulin Michel en 2014, ensuite deux fois aux Sucre de 2015 et de 2016, finalement au Moulin Pointe-du-Lac en 2016.

Cinq lots de plus de 150 invitations par la poste, ou **833** lettres, ont apporté **112** nouveaux membres. Une partie de ce recrutement compte aujourd'hui dans nos effectifs de 139 membres.

Jean-Marie, registraire

le 27 avril 2018

ROBERT RIVARD LORANGER

Quatorze ans après son arrivée en Nouvelle-France, Nicolas RIVARD dit Lavigne, bien établi au Cap-de-la-Madeleine et déjà père de cinq enfants, aura l'immense joie d'y accueillir son jeune frère Robert dit La Rangée ou Loranger.

Le surnom de "Loranger" lui a, semble-t-il été donné en raison de la couleur de ses cheveux roux et de son teint basané.

Celui-ci se fera défricheur et cultivera la terre durant plus d'un quart de siècle. Puis, subitement, alors qu'il aura franchi le seuil de la cinquantaine, il se mettra à courir les bois, se rendant jusqu'aux lacs Abitibi et Témiscaminque pour y faire la traite des fourrures avec les nations outaouaises.

Fils de Pierre RIVARD et de Jeanne Mullard, Robert a été baptisé à Tourouvre le 10 juillet 1638. Lors du départ de Nicolas en 1648, il n'est encore qu'un enfant. En 1662, ou vers cette année-là, l'aîné retrouvera en son cadet un jeune rempli d'enthousiasme et déjà prêt à se mettre à l'oeuvre. Travailleur acharné, Robert réussira à abattre deux arpents de forêt par année pour les convertir en autant d'arpents de terre cultivable, ce qui n'est pas banal pour l'époque.

La date d'arrivée de la plupart de nos pionniers constitue une énigme de taille pour les généalogistes, si compétents soient-ils. Les réponses, s'il y en a encore à découvrir, se trouvent peut-être outre-atlantique dans ces contrats notariés qu'on n'a pas fini de dépouiller.

L'historienne de Robert Rivard, madame J. Loranger-Paquette (1), n'a pas réussi, elle non plus, à élucider ce détail. Elle fait allusion aux 200 personnes qui se sont embarquées à La Rochelle en 1659, aussi à la centaine d'hommes qu'a recrutés Pierre Boucher en 1662, et dont seulement 67 ont réussi à atteindre nos rivages sains et saufs. D'autres groupes plus restreints sont arrivés en 1661 et 1663.

Les recherches menées par le notaire André Dufresne prouvent la présence de Robert Rivard au Cap-de-la-Madeleine le 28 décembre 1662. Me Dufresne croit que Robert est arrivé le 28 octobre 1662, recruté par Pierre Boucher.

L'arrivée de Robert Rivard

Robert vit en arrivant au Cap un petit village fortifié, composé de deux rues parallèles, d'un manoir de pierre, d'une chapelle de bois construite l'année même par le gouverneur Pierre Boucher, d'un hôpital, Notre-Dame-de-la-Piété près de la rivière Faverel, appartenant aux Jésuites. Des fortifications en faisaient le « Fort St- François »: elles étaient de pieux de huit pieds, pointus, avec deux grandes portes de madriers et verrous de fer et une petite porte. On y trouvait un chirurgien, Félix Thunay (ou Thunès) dit Dufresne, dont nous reparlerons car il joue un rôle important dans l'histoire de notre famille.

Première concession au Cap-de-la-Madeleine

Ce qu'il y a de certain, c'est que le 28 décembre 1662, Robert Rivard est rendu chez nous, puisqu'il est témoin du testament que fit Jeanne Sauvaget, épouse d' Élie Bourbeau, ce jour-là devant le notaire Louis Laurent du Portail.

Puis devant le notaire Claude Herling, cet ancêtre reçoit le 28 juillet 1663 une concession du Père C. Allouez, agissant au nom des seigneurs Jésuites. Le lopin de terre est situé dans les limites du Cap-de-la-Madeleine.

Le 16 février 1664, Robert signe avec François Brunet un bail à ferme pour une terre faisant front sur le fleuve et appartenant à Claude Houssart, le second mari de Madeleine Couteau, belle-mère de Nicolas Rivard dit Lavigne.

Le 1er mai suivant, Mgr de Laval passe au Cap-de-la-Madeleine et Robert en profite pour se faire confirmer

Robert épouse Madeleine

Les évènements se précipitent. Le 28 octobre de la même année, le notaire Jacques de la Tousche rédige les clauses du contrat de mariage de Robert et de Madeleine Guillet, âgée de quatorze ans, fille de Pierre Guillet dit Lajeunesse et de Jeanne Saint-Père. Sont présents à ce contrat Nicolas Rivard et Catherine Saint-Père, oncle et tante de la future épouse, Claude Houssart et Madeleine Couteau, sa grand-mère, de même que Mathurin Guillet, frère de Madeleine.

La cérémonie religieuse dut avoir lieu au Cap-de-la-Madeleine, dans la petite chapelle qu'avait fait construire Pierre Boucher en 1659, mais les registres antérieurs à 1673 sont malheureusement perdus.

Il est à peu près certain que le jeune ménage demeura un certain temps au Cap.

Il s'établit à Batiscan

Le 8 février 1666 (2), Robert vend à Pierre Prou sa concession de la côte Saint-Marc (3). Le 22 mars suivant (4). le Père Jacques Fremin, procureur des Jésuites au Cap-de-la-madeleine, lui donne deux habitations de deux arpents de front chacune à Batiscan et à la côte Saint-Eloy, presque en même temps que celles qu'obtiendront Claude Houssard et Nicolas Rivard. Quinze ans plus tard, Robert aura réussi à défricher et à rendre cultivables une trentaine d'arpents: il aura donc mis les bouchées doubles.

Dans l'Aveu et dénombrement de 1677 (5), il est dit que l'ancêtre possède 160 arpents de terre à Batiscan, soit quatre arpents de front sur quarante de profondeur, à la charge de payer par chacun an audict domaine, un boisseau de blé français et deux chapons de rente seigneuriale avec quatre deniers de cens, portant lods et rentes, saisines et amendes suivant la dite coutume, et d'exécuter les autres clauses et conditions portées par le contrat de concession quy luy en a esté donné, passé par devant le dict notaire La Tousche le vingt deuxième jour de mars mil six cent soixante et six.

En 1681. le recenseur affirme que Robert a 43 ans et que Madeleine compte 31 printemps: leurs enfants sont alors Claude. 16 ans; Mathurin, 11 ans: Madeleine, 9 ans; Marie, 7 ans: François. 4 ans, et Charlotte, 18 mois; les Rivard possèdent deux fusils et cinq bêtes à cornes (6).

Aux lacs Abitibi et Témiscamingue

C'est le 22 janvier 1689 que Robert décide de tenter la grande aventure de la traite des fourrures. Chez le notaire Gilles Rageot, il signe un bail avec la Compagnie du Nord, pour se rendre aux lacs Abitibi et Témiscamingue, pour trois années consécutives. Les profits de cette traite seront partagés entre la compagnie pour une moitié, le sieur Loranger et le notaire Michel Roy dit Châtellerault pour l'autre moitié. Ces deux derniers devront payer en plus Alexandre-René Lemoyne, un autre membre de l'équipe.

Tel père, tels fils: le 31 août 1691, Mathurin et Nicolas s'engageront pour les Illinois devant le notaire Antoine Adhémar, pour le compte du capitaine François de la Forest. En 1692, le fils aîné, Claude, organisera son propre voyage avec François Mercure dit Villeneuve, dans le pays des Outaouais.



Copyright (C) 1987 The Lili Press

Entreprises de la Compagnie Royale

Le 13 juin 1695 (7), Robert signe un nouveau contrat de traite d'une durée de trois ans, s'étant associé cette fois-ci avec quelques parents et amis: Jean Crevier, Louis Guillet, Jean Trottier, Jean Baribeau et Jean Desrosiers. Cette société sera connue sous le nom de Compagnie Royale et l'acte sera paraphé par les notaires Bénigne Basset et Claude Mauge, de Montréal. Plusieurs voyages seront ainsi organisés, et ce jusqu'en 1707.

«Les engagements se continueront encore de nombreuses années dans la famille Rivard, écrit madame Loranger-Paquette (8). Tantôt c'est Nicolas qui s'engage pour le voyage au pays des Illinois (1701), alors que Claude et Mathurin Rivard, de compagnie avec François Frigon dit l'Espagnol. Jacques et Alexis Lemoyne, Jean-Baptiste et Louis Gatineau, tous voyageurs, s'engagent pour le voyage du Détroit. Nouveau voyage au Détroit, l'année suivante (1702) de Mathurin Rivard et de son ami François Frigon. En 1703, c'est François Dumontier, gendre de Robert Rivard, qui organise son propre voyage au Fort Frontenac alors que Mathurin Rivard,

Etienne Volant, sieur de Radisson, plus 42 autres compagnons iront au lac Erié pour les Messieurs de la Colonie du Canada. Robert Rivard, fils, attendra au 23 avril 1704 pour entrer dans la ronde. A cette date, Il s'engage à son beau-frère François Dumontier pour le voyage au Fort Pontchartrain du lac Erié. Il fit au moins quatre voyages, dont celui de 1705, avec Joseph Moreau, gendre de François Frigon. »

Les Feuilleverte de leur descendance ont notamment contribué à la fondation de la ville de Détroit.

Robert meurt prématurément, Madeleine 37 ans après son époux.

Sans doute usé par le trop lourd labeur qu'il s'était imposé durant ses quarante années en terre canadienne, Robert Rivard ne sera plus là à l'orée du prometteur XVIII e siècle. Il sera inhumé à Batiscan le 11 mai 1699, à l'âge de 61 ans. Madeleine Guillet lui survivra près de 37 ans, étant mise en terre à son tour le 27 avril 1736, à l'âge respectable de 86 ans. Ils ont eu pas moins de 65 petits-enfants.

Exactement deux mois plus tard (9), ses héritiers se partageront le reste de ses biens.

À Batiscan, un monument dévoilé en 2004, par l'historien Maurice Loranger, du Cap-de-la-Madeleine, indique le site du lopin de terre ancestral. L'historienne Monique Loranger-Tessier auteure de «Sur les pas de Robert Rivard», avait lancé l'idée de cette initiative par l'AIFR.



Six fils ont été Six voyageurs

Le couple Rivard-Guillet avait élevé une belle famille de treize enfants, dont tous les fils, sauf René-Alexis ont été voyageurs comme leur père:

Claude dit Loranger (1665-1736), marié en 1696 à Catherine Roy dit Châtellerault. Claude a habité chez son beau-père après son mariage; Il a voyagé aux Outaouais et au Détroit. Il a été inhumé dans la nouvelle paroisse de Sainte-Geneviève, voisine de celle de Batiscan;

Mathurin dit Feuilleverte (1667-1737), marié successivement à Françoise Trottier (1700) et à Jeanne Frigon (1710). Il a voyagé aux Illinois, au Détroit et au lac Erié. Il est décédé à Batiscan;

Nicolas (1670-1733), marié en 1721 à Anne Desrosiers. Il a effectué au moins deux voyages aux Illinois. Ce couple de Batiscan n'a pas eu d'enfants;

Marie-Madeleine (1671-1744), mariée en 1698 à Jean Trottier; décédée à Grondines où cette famille était établie;

Marie-Anne (1674-1750), mariée en 1696 au sergent François Dumontier. Ce dernier faisait partie de la compagnie de Vaudreuil et avait abjuré le protestantisme en 1691. Après son mariage, François a habité chez son beau-père. En 1703, il se rendit au Fort Frontenac. En 1708, Vaudreuil et l'intendant Raudot lui accordèrent un important fief d'une lieue et demie de front sur trois de profondeur à Yamachiche. Marie-Anne rendit foi et hommage pour ce fief en 1723; elle fut inhumée à Grondines;

François, né en 1677; marié à Marie-Jeanne Hamelin 1710 ;

Marie-Charlotte (1681-1744), mariée en 1700 à Charles-Julien Lesieur dit Duchaine. Celui-ci fut seigneur d'Yamaska et d' Yamachiche. Marie-Charlotte a été inhumée dans cette dernière paroisse; Robert (1682-1709) demeura célibataire. Il a fait trois voyages au Fort Pontchartrain du lac Erié en 1704, 1705 et 1707. Il a été inhumé à Batiscan.

François dit Montendre (1684-1756), engageur pour l'ouest, marié en 1710 à Marie-Joseph Hamelin. Cette famille était établie à Grondines;

Louis-Joseph dit Bellefeuille (1685-1740), marié en 1717 à Françoise Lesieur. Cette famille est considérée comme l'une des plus anciennes d'Yamachiche;

Marie-Catherine (1689-1716), mariée en 1715 au marchand Pierre Lefebvre de Québec. Ce couple, dont la vie commune n'a duré que quelques mois, n'a pas eu d'enfants;

René-Alexis dit Loranger-Maisonville (1691-1757), marié en 1727 à Marie-Charlotte Lafond. Cette famille vivait à Batiscan; Marie-Françoise, née en 1694 et mariée en 1716 à Jean Lafond dit Mongrain, procureur fiscal à Sainte Geneviève de Batiscan.

Les descendants de Robert Rivard et de Madeleine Guillet se sont dispersés à travers tout le pays et même aux Etats-Unis, où se sont fixés un grand nombre de rejetons de René-Alexis.

Références bibliographiques

(1) Le 10 juin 1959. madame Loranger-Paquette prononçait une conférence sur son ancêtre Robert Rivard, sieur de Loranger, à l'occasion de la 16e assemblée générale annuelle de la Société généalogique canadienne-française. Son texte a été publié dans les Mémoires de cette société (volume X. 1959. pages 116 à 128).

(2) Idem. page 121.

(3) La côte Saint-Marc était située dans la seigneurie des Jésuites, tout près de Champlain.

(4) Greffe de Jacques de la Tousche.

(5) Mémoires de la S.G.C.F., volume X, page 121.

(6) Benjamin Suite, Histoire des Canadiens français, volume V, p. 61c.

(7) Acte de Bénigne Basset.

(8) Livre cité. page 124.

(9) Greffe d'Arnould-Balthazar Pollet, 27 Juin 1736.

Note : Le texte intégral de ce chapitre, validé à la date de sa publication, existe depuis le mois de janvier 2016, à l'onglet "nos ancêtres" de notre site.

